

## ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Mars-avril 2007 Edité par *Eco di Maria*, C.P. 47 - 31037 LORIA (TV) (Italie) - Tel/fax 0423.470331  
A. 23, n. 3 - 4 Sped.a.p. art.2,com.20/c,leg.662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun.MN: 8.11.86

192

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)



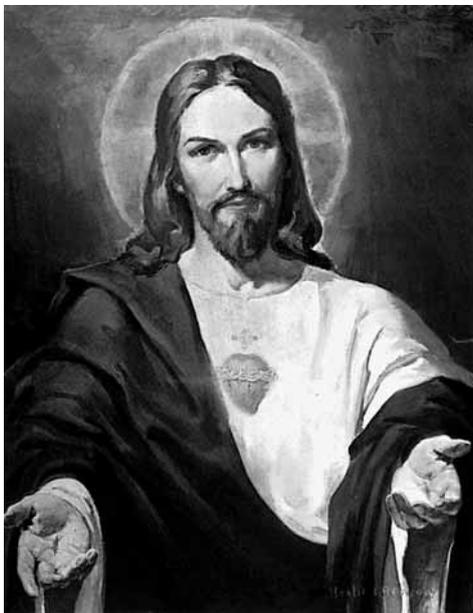
Message du 25 janvier 2007:

« Chers enfants, mettez les Saintes Ecritures dans un lieu visible dans votre famille et lisez-les. Ainsi vous connaîtrez la prière avec le cœur et vos pensées seront en Dieu. N'oubliez pas que vous êtes passagers comme la fleur des champs qui se voit de loin mais disparaît en un instant. Petits enfants, laissez un signe de bonté et d'amour partout où vous passez et Dieu vous bénira de l'abondance de sa bénédiction. Merci d'avoir répondu à mon appel ».

## Laissez un signe

Nos années passent comme un souffle...Elles passent et nous nous envolons, nous rappelle le psaume 89 (90). Et Marie : **N'oubliez pas que vous êtes passagers comme une fleur des champs que l'on voit de loin, mais disparaît en un instant.** La fragilité de la créature humaine est sous les yeux de tous, c'est une expérience commune: contre le déclin et la mort, l'homme lutte vaillamment Défendre sa vie est commun à tous les êtres du règne animal et est en soi, dans certaines limites, une bonne chose. Mais l'homme n'est pas un animal et toute réduction au simple niveau animal, qu'elle soit théorique ou seulement pratique, désaxe l'ordre divin de la création et l'endommage gravement. L'homme est créé à l'image et ressemblance de Dieu et est appelé à réaliser cette image jusqu'à devenir Son fils et ceci a une importance décisive pour toute la création, qui attend avec impatience la révélation des fils de Dieu (Rom.8,19) et gémit et souffre jusqu'à ce jour les douleurs de l'enfantement (Rom.8,22). Face à sa propre vie, face à la vie d'autrui, face à la nature, dans toute son activité, l'homme ne peut se comporter à la manière d'un animal, mais en tout il doit être l'image du Dieu vivant. Il doit vaillamment défendre la Vie qui palpète en lui, mais la vraie Vie, Jésus-Christ; non seulement et non surtout la vie biologique qui revêt son corps. *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne* (Mt 10,28). Le vrai remède contre la fragilité humaine, contre la précarité de la vie, consiste à mettre notre vie en Dieu, au moyen de Jésus-Christ. Il consiste à soigner l'image de Dieu que porte notre âme jusqu'à devenir Ses fils, jusqu'à disparaître en Jésus-Christ, Son Fils Unique. En Lui disparaîtra toute division, toute séparation, toute semence de mort.

Et pour que cela soit possible, pour que le Verbe de Dieu vive en nous, il faut nous ouvrir à la Parole. **Mettez la Sainte Ecriture dans un lieu visible dans votre famille et lisez-la. Ainsi vous connaîtrez la**



*Si quelqu'un  
veut venir à ma suite  
qu'il se renie lui-même,  
qu'il prenne sa croix  
et qu'il me suive.*

(Mc 8,34)

**prière du cœur et vos pensées seront en Dieu.** En nous attachant à la Parole, rappelons à Marie cette promesse qu'elle a faite et ainsi, avec son aide et, par la vertu et la force du Saint-Esprit, la Parole descendra en nous et *accomplira ce qu'elle dit*, c'est-à-dire vivra en nous. Alors notre passage sur la scène de ce monde, bien qu'éphémère comme la vie d'une fleur, **laisse un signe**; et c'est un signe indélébile, si faible soit-il, parce que le signe du passage de Jésus en nous, **signes de bonté et d'amour**, petits - peut-être insignifiants -, mais vrais. Et c'est peut-être le signe, insignifiant pour nous mais pas pour Jésus, qu'Il emploiera pour séparer les bénis de Dieu des autres au Jour du Jugement (Mt 25,31-46). Ne soyons pas préoccupés de faire **de grandes choses** qui sont difficilement à notre portée; faisons bien les petites choses de chaque jour. Ce sont ces petits riens de **bonté et d'amour** qui, bénis par Dieu, changeront le monde. C'est Lui qui accomplit l'oeuvre à laquelle il nous demande de collaborer, non avec nos capacités manoeuvrières et organisatrices, mais avec notre *fiat*. C'est dans la mesure où notre *Oui* sera semblable à celui de Jésus et de Marie, oui c'est dans cette mesure que Dieu fera en nous *de grandes choses et que nous sanctifierons son nom*. Il n'y a pas de signe authentique **de bonté et d'amour** qui puisse se passer de notre abandon à la bonté et à l'amour du Père, de notre *Oui Père, que ta volonté se fasse en moi*.

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 février 2007:

« Chers enfants, ouvrez votre cœur à la miséricorde de Dieu en ce temps de Carême. Le Père Céleste désire libérer chacun de vous de l'esclavage du péché. C'est pourquoi, petits enfants, faites bon usage de ce temps et, à travers la rencontre avec Dieu dans la confession, abandonnez le péché et décidez-vous pour la sainteté. Faites cela par amour pour Jésus qui vous a tous rachetés par son sang afin que vous soyez heureux et dans la paix. Ne l'oubliez pas, petits enfants: votre liberté est votre faiblesse, c'est pourquoi suivez mes messages avec sérieux. Merci d'avoir répondu à mon appel ».

## Par amour pour Jésus

«Le Seigneur, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche de grâce et de fidélité». Ainsi Dieu commence devant Moïse (Ex 34, 6) en s'appêtant à renouveler l'alliance avec son peuple. Et aujourd'hui Marie nous invite: ouvrez votre cœur à la miséricorde de Dieu. Mais nous, tout en étant prêts à reconnaître avec Moïse que ce peuple était 'un peuple à la nuque raide', nous qui vivons 2000 ans après la venue de Christ dans le monde et qui nous déclarons chrétiens, croyons-nous en la miséricorde de Dieu? Il est facile et il est confortable d'affirmer que Dieu est Amour quand les choses vont selon nos désirs et nos attentes, mais quand tout s'écroule, reconnaissons-nous encore Son Amour?

Cette question est fondamentale pour notre chemin de foi. Faire abstraction de la certitude de l'amour de Dieu pour l'homme signifie partir d'un mauvais pied, cela signifie ne pas syntoniser sur l'onde où Dieu veut nous atteindre. Marie nous suggère le juste début: ouvrez votre cœur à la miséricorde de Dieu dans ce temps de Carême. Il ne s'agit pas de formuler des plans ou mettre au point des stratégies; il faut ouvrir son cœur à la miséricorde de Dieu. Voici l'attitude juste pour permettre à Dieu de réaliser ce qu'il désire: nous libérer de l'esclavage du péché. Dieu est Amour et il désire reverser son amour sur chacun de nous; nous seuls pouvons l'empêcher de réaliser ce désir. Son amour nous a déjà été donné, il est élevé sur la Croix, il s'est fait Pain pour nous, il joint la terre au Ciel, il est Jésus Christ, Homme et Dieu.

Le temps quadragésimal est un temps particulièrement favorable pour le rencontrer. Faites bon usage de ce temps et à travers la rencontre avec Dieu dans la confession laissez le péché et décidez-vous pour la sainteté. Nous sommes devant deux voies: «la vie et le bien, la mort et le mal» (Dt 30, 15), la voie de la sainteté et la voie du péché: il nous appartient de choisir, nous décider pour l'une ou pour l'autre. Marie nous invite à nous décider pour la sainteté et à le faire non par peur mais par amour de Jésus qui nous a tous rachetés

## Plus d'amour

avec Son Sang. Ton amour, Jésus sauve le monde et que seul trouve place dans cet amour, ce qui est compatible avec cet amour, ce qui est fruit de cet amour et a valeur de vie éternelle. «*Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien Quand je distribuerais tous mes biens en aumône, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien* (1 Cor 13, 2 - 3). Point n'est besoin de faire de grandes ou spectaculaires choses. Ce sont les petits geste d'amour quotidien qui, si insignifiants qu'ils soient à nos yeux, T'atteignent, Seigneur, et en Toi ils deviennent salut (Mt 25, 40). C'est ton Sang, Jésus, qui nous a rachetés et notre plus grand péché est le blasphème contre l'Esprit (Mc 3, 29), il ne consiste pas à t'avoir mis en Croix mais dans le refus de ton amour, à ne pas croire en lui. **N'oubliez pas, petits enfants, votre liberté est votre faiblesse, donc suivez mes messages avec sérieux.** Prenons cette sollicitation de Marie sérieusement, **puisons le pardon dans la confession** et décidons-nous pour la sainteté. Alors notre liberté ne sera plus faiblesse mais force qui nous permettra de pénétrer le Coeur du Christ où chaque souffrance trouve consolation, chaque offense s'ouvre au pardon, chaque croix germe dans l'arbre de la Vie. *N.Q*

### 40 jours pour vivre la folie de l'amour de Dieu

C'est la proposition que fait Benoît XVI dans le **Message** qu'il a écrit cette année à l'occasion du **Carême**. Selon ce qu'explique le message, cette folie d'amour a son expression culminante dans le Christ crucifié, Fils de Dieu. D'où le thème choisi qui est : **«Ils tourneront leurs regards vers Celui qu'ils ont transpercé»** (Jn 19,37).

«C'est dans le mystère de la Croix que se révèle pleinement la puissance irrésistible de la miséricorde du Père Céleste. Pour reconquérir l'amour de sa créature, Il a accepté de payer un prix très élevé: le sang de son Fils Unique», constate-t-il. «Dans la Croix se manifeste l'éros de Dieu pour nous», explique le Souverain Pontife, reprenant un thème central de sa première encyclique: *Deus caritas est*. L'éros est en fait, explique le Pape citant le théologien mystique byzantin pseudo-Denis, cette force «qui ne permet pas à l'amant de se limiter à lui-même, mais le pousse à s'unir à l'aimé». Quel 'éros plus fou' que celui qui a porté le Fils de Dieu à s'unir à nous jusqu'à souffrir comme siennes les conséquences de nos fautes? s'est demandé Benoît XVI. «regardons le Christ mis en croix!» nous invite le Pape en ce carême. «Sur la Croix c'est Dieu lui-même qui mendie l'amour de sa créature. Il a soif de l'amour de chacun de nous».

« En vérité, seul l'amour où s'unissent le don gratuit de soi-même et le désir passionné de réciprocité verse une ivresse qui rend légers les sacrifices les plus lourds. La réponse que le Seigneur attend de nous ardemment est avant tout que nous accueillions son amour et nous laissons attirer par Lui. Accepter son amour ne suffit cependant pas. Il faut correspondre à un tel amour, s'en imprégner pour le communiquer aux autres: Christ «m'attire à Lui» pour s'unir à moi afin que j'apprenne à aimer les frères de son même amour» conclut le Saint Père.

Laisserons-nous ainsi ces mots du Saint-Père sans les commenter, pourtant ils sont tellement éloquentes, jusqu'à pénétrer profondément dans notre coeur pour que nous nous interroguions: « est-ce que je sais vraiment aimer? ».

#### «Aimez vos ennemis» (Lc 6,27)

«Mais quel est le sens de ce mot? Pourquoi Jésus demande-t-il d'aimer ses propres ennemis, c'est-à-dire un amour qui excède les capacités humaines? En réalité, la proposition de Christ est réaliste, parce qu'il tient compte que dans le monde il y a trop de violence, trop d'injustice, et qu'on ne peut pas dépasser cette situation sinon en opposant plus d'amour, plus de bonté. **Ce «plus» vient de Dieu:** c'est sa miséricorde, qui s'est faite chair en Jésus et qui, seule, peut «faire basculer» le monde du mal vers le bien, à partir de ce petit et décisif «monde» qu'est le coeur de l'homme.

Cette page évangélique est considérée non sans raison comme *la grande charte* de la non-violence chrétienne, qui ne consiste pas à se résoudre au mal, selon une interprétation fautive du «présenter l'autre joue» (cfr Lc 6,29), mais **en répondant au mal par le bien** (cfr Rm 12,17-21), **en interrompant ainsi la chaîne de l'injustice**. L'amour de l'ennemi constitue le noyau de la «révolution chrétienne», une révolution qui n'est pas basée sur des stratégies de pouvoir économique, politique ou médiatique. Voilà la nouveauté de l'Évangile qui change le monde sans faire de bruit. Voilà l'héroïsme des «petits», qui croient dans l'amour de Dieu et le répandent ainsi au mépris de leur vie.

Le Carême est le temps favorable où nous sommes invités à nous convertir de plus en plus profondément à l'amour de Christ. Nous demandons à la Vierge Marie, qu'Elle nous aide à nous laisser conquérir sans réserves par cet amour, à apprendre à aimer comme Jésus nous a aimés.

### Quel est le saint qui ne pèche pas?

« C'est un saint ! » dit-on généralement pour parler d'une personne riche en vertu et dépourvue de vices. C'est vrai, C'est là ce qu'il faut vivre pour acquérir la sainteté. Cependant « les saints ne sont pas des personnes qui n'ont jamais commis des erreurs ou des péchés, mais des personnes capables de changer d'attitude et de se repentir » affirme Benoît XVI dans une de ses audiences du mercredi.

Avançons encore pour détruire un autre lieu commun: les saints, pour être des saints, doivent être d'accord avec tout le monde. Mais encore une fois, la voix du Pape nous contredit: « Même parmi les saints il y a des contrastes, des discordes, des controverses (pensons à Paul et Barnabé par exemple). Et cela m'apparaît très consolant, parce qu'on voit que les saints ne sont pas 'tombés du ciel'. Ce sont des hommes comme nous, avec des problèmes même compliqués ».

Quelle est donc la ligne à suivre pour être comme Dieu le veut ? «La sainteté s'accroît dans la capacité de conversion, de repentir, de disponibilité à recommencer, et surtout dans la capacité de réconciliation et de pardon» a expliqué le Saint Père, «et nous pouvons tous apprendre ce chemin de sainteté!».

## La femme peut être prophète

Une fois encore, le Pape consacre aux femmes des paroles qui reconnaissent le «génie féminin» comme l'avait déjà défini Jean-Paul II dans l'encyclique *Mulieris dignitatem*. Et, continuant à citer les paroles de ce texte célèbre, Benoît XVI devant une foule assemblée le 14 février, a rendu grâce «pour toutes les femmes et pour chacune d'elles... de toutes les manifestations du 'génie féminin' apparues au cours de l'histoire, au sein de tous les peuples et nations; pour tous les charismes que l'Esprit-Saint accorde aux femmes dans l'histoire du peuple de Dieu, pour toutes les victoires que l'Église doit à leur foi, leur espérance et leur charité, pour tous les fruits de la sainteté féminine».

Le merci du Saint Père enfonce ses racines dans une époque lointaine, dans l'Église primitive, où de nombreuses figures féminines ont joué un rôle décisif, où « des femmes ont eu une place efficace et précieuse dans la diffusion de l'Évangile. Une présence tout autre que secondaire». A part l'action unique et irremplaçable de Marie, «il y a ensuite diverses femmes qui, à des titres variés, ont gravité autour de la figure de Jésus avec des fonctions de responsabilité» explique le Pape, «et en sont un exemple éloquent toutes ces femmes qui suivait Jésus pour l'aider de leurs biens et qui, à la différence des Douze, **n'ont pas abandonné Jésus à l'heure de la Passion !**

Parmi elles ressort particulièrement la Madeleine, qui fut le premier témoin et l'annonciatrice du Ressuscité. C'est justement à Marie de Magdala que saint Thomas d'Aquin réserve le qualificatif exceptionnel d' «apôtre des apôtres», lui dédiant ce beau commentaire : «De même qu'une femme avait annoncé une parole de mort, ainsi une femme toute première annonçait aux apôtres des paroles de vie». Mais l'Église s'est formée après la Pentecôte et alors, comme le rappelle le Saint Père, «c'est à Saint Paul que nous devons une plus ample documentation sur la dignité et le rôle ecclésial de la femme. Il part, lui, du principe fondamental selon lequel «il n'y a plus ni juif, ni grec, ni esclave ni homme libre», mais aussi «ni masculin ni féminin» parce que «nous sommes tous un seul en Christ Jésus», c'est-à-dire tous rassemblés dans la même dignité fondamentale, bien que chacun avec des fonctions spécifiques» a expliqué le Pape. Et il ajoute: «C'est une chose normale que, dans la communauté chrétienne la femme puisse «prophétiser» c'est-à-dire se prononcer ouvertement sous l'influence de l'Esprit, pourvu que ce soit pour l'édification de la communauté et en toute dignité. Ainsi l'exhortation suivante, bien connue, selon laquelle 'les femmes dans les assemblées n'ont qu'à se taire' est plutôt à relativiser».

Le 8 mars le monde entier, sous des formes et des tons divers, a rendu hommage aux femmes. Mais combien de femmes se sont-elles senties vraiment fêtées ? Combien parmi elles, même «au nom de Dieu» sont méprisées, humiliées, ou même reniées ? Qu'on se demande surtout qui, fidèle aux normes d'une religion fermée sur elle-même, a pu avoir l'inconscience de déclarer que «la femme n'a pas d'âme et donc peut être maltraitée jusqu'à effusion de sang». De tels hommes feraient bien d'écouter la phrase de conclusion de Benoît XVI : «En toute vérité, l'histoire du christianisme aurait eu un développement bien différent s'il n'y avait pas eu le généreux apport de beaucoup de femmes».

## La dernière demeure de Marie

Nous la connaissons comme Marie de Nazareth et nous l'imaginons toujours là, entre les murs qui ont entendu son *fiat*. Mais une autre demeure fut témoin des dernières années de la vie de la Sainte Vierge, passées avec le « fils » qui, sous la croix, avait hérité du Premier Né, Jésus. L'évangile nous dit que Jean « la prit dans sa maison » (Jn 19,27). Mais où ?

Beaucoup d'auteurs chrétiens depuis les premiers siècles font allusion au long séjour de Jean et de la Vierge dans les environs de la ville d'Ephèse, en Turquie. Mais si aujourd'hui nous pouvons vénérer un lieu précis, dont les murs sont imprégnés d'une grâce toute spéciale, nous le devons à deux prêtres français qui, à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle sont partis avec comme seule indication les visions de la mystique allemande Anne Catherine Emmerick.

Après un long voyage, les voici qui arrivent à destination, mais où chercher ? La Providence y avait pensé... La chaleur et la soif les contraignent à demander de l'eau pour se désaltérer. Ils se trouvaient sur une colline dit « du rossignol », face à la plaine d'Ephèse et on leur indique une source juste à côté des ruines d'un édifice qui correspondait parfaitement à la description de Catherine Emmerick. Les chrétiens du lieu l'appelaient: le « Monastère des trois portes de la Toute Sainte » à cause des trois arches sur sa façade et on s'y rendait chaque année en pèlerinage le 15 août, fête de la dormition de Marie.

C'est là que les deux voyageurs concentrent leur attention et après une minutieuse enquête eurent confirmation d'une tradition locale séculaire qui reconnaissait dans la chapelle en ruine la place de la dernière résidence terrestre de « Meryem Anas », la Mère Marie. Tout de suite ils organisèrent des fouilles qui mirent en lumière les restes d'un foyer remontant au premier siècle.

Depuis lors le lieu est gardé avec un soin affectueux et attentif par les frères capucins. Visitée par des papes récents, la Maison de Marie accueille la dévotion d'une foule de pèlerins, formée de plus de musulmans que de chrétiens. La petite « chambre de Marie » a en fait ses parois ornées selon les sourates qui lui sont consacrées dans le Coran qui honore Marie comme « l'unique femme que le démon n'a jamais touchée ».

## Les chrétiens au Pakistan, entre pauvreté et discrimination

« Pauvres, isolés et discriminés mais solides dans la foi. » C'est la description des chrétiens en terre pakistanaise, selon l'archevêque de Lahore. Les chrétiens qui forment une petite communauté, « ils sont orgueilleux de leur foi et ils veulent aller de l'avant » a-t-il ajouté. « Malheureusement, à cause de la pauvreté, les enfants sont retirés des écoles et envoyés à travailler pour augmenter les rentrées d'argent de la famille » a-t-il déploré. « Ils souffrent aussi d'isolement: des barrières sociales existent et il n'est pas donné aux chrétiens une égale dignité; bien mieux, ils subissent des discriminations. À cause des conflits politiques au Moyen Orient, les chrétiens sont identifiés avec l'Occident, ce qui porte à des attaques contre nos églises et institutions », a-t-il ajouté. Responsables de la discrimination (surtout contre les femmes) ce sont les disciples de l'extrémisme religieux. » (source: ZENIT)

## « Debout près de la croix de Jésus se tenait sa mère »

(Jean 19,25)

C'était la présence d'une femme qui allait perdre son fils. Toutes les fibres de son être étaient ébranlées par ce qu'elle avait vu les derniers jours de la Passion, par ce qu'elle sentait et pressentait maintenant auprès de la croix. Comment l'empêcher de souffrir et de pleurer ? Il ne s'agit pas seulement d'une affection sans doute très noble, mais simple-ment humaine.

« La présence de Marie près de la croix — affirmait Jean-Paul II dans une de ses catéchèses aux audiences du mercredi — montre sa participation totale au sacrifice rédempteur de son Fils. Marie a voulu participer à fond aux souffrances de Jésus, parce qu'elle n'a pas repoussé le glaive annoncé par Siméon (cf. Lc 2,35) et qu'elle a accepté avec le Christ le dessein mystérieux du Père. Elle était la première qui participait à ce sacrifice et elle allait rester pour toujours le modèle parfait de tous ceux qui accepteraient de s'associer sans réserve à l'offrande rédemptrice ».

Par ailleurs, la compassion maternelle qui s'exprimait dans cette présence contribuait à rendre plus dense et plus profond le drame de cette mort en croix, si proche du drame de tant de familles, de tant de mères et de tant de fils de notre temps. Que de douleurs habitent notre monde. **Combien de mères pleurent leurs fils même s'ils ne sont pas morts**, mais c'est comme s'ils l'étaient, et, permettez-moi de vous le dire, quelle misère expérimentent aujourd'hui tant de **fils quand ils se sentent abandonnés**, méprisés, ignorés par leurs parents. Quand leur éducation est confiée au hasard ou laissée à d'autres.

**Parents, recommencez à rester sous la croix de vos fils !** La croix de la croissance, du choc avec la société, de la découverte de leurs limites. Oui, parce que la vie, même d'un adolescent ou d'un jeune est un don magnifique, mais est toujours aussi une expérience de croix et un parent ne peut s'y soustraire... il est appelé à rester comme Marie sous la croix.

Jésus qui voit sa mère près de la croix, la revoit dans le sillage des souvenirs de Nazareth, de Cana, de Jérusalem; peut-être revit-il les moments de la séparation d'avec elle quand il a commencé sa mission publique, et de la solitude où elle a vécu ces dernières années, une solitude qui va encore s'accroître. Marie, à son tour, considère toutes les choses que, une année après l'autre, « elle a conservées dans son cœur » (cf. Lc 2,19.51), et maintenant plus que jamais, elle les comprend selon la croix. La douleur et la foi se fondent en son âme. Et voici, d'un coup du haut de la croix Jésus la regarde et lui parle.

« **Femme voici ton fils** » (Jn 19,26)

C'est un acte de tendresse et de piété filiale. Jésus ne veut pas que sa mère reste seule. A sa place il en met un autre. Pour conclure son oeuvre rédemptrice, Jésus demande à Marie d'accepter définitivement l'offrande qu'il fait de lui-même comme victime d'expiation, en considérant désormais Jean comme son fils. Ainsi Marie, sous la croix, reçoit le don d'une nouvelle maternité. Mais ce geste filial va bien au-delà de la personne du disciple bien-aimé, désigné comme fils de Marie. Jésus veut donner à Marie une descendance bien plus nombreuse, il veut

instituer pour Marie une maternité qui comprend tous ses disciples d'alors et ceux de tous les temps.

« **Voici ta mère** » (Jn 19,27)

Se retournant vers le disciple, Jésus lui demande expressément de se comporter avec Marie comme un fils envers sa mère. A l'amour maternel de Marie devra correspondre un amour filial. C'est comme si Jésus lui disait : *Aime-la comme je l'ai aimée*. C'est comme si Jésus disait aussi à nous : *Aimez-la comme je l'ai aimée*.

L'importance du culte marial toujours voulu par l'Eglise, se déduit des paroles prononcées par Jésus à l'heure même de sa mort. Jésus veut que nous aimions Marie, que nous la gardions avec nous dans nos maisons. Au lieu d'accueillir à tous moments tant de vanités et de sottises, prenons-la dans notre maison, prenons cette mère, cette conseillère qui ne trompe pas, qui ne fait pas perdre de temps, qui ne nous leurre pas ... Faisons-lui une place dans notre vie comme ont su faire les saints, avant nous.

P. Gabriele Pedicino o.s.a.

## En hâte

de Stefania Consoli

Si nous nous arrêtons un instant pour écouter le rythme de la vie qui coule en nous, scandée des battements de notre cœur, nous nous apercevons qu'il est lent, calme, harmonieux. À moins que nous ne soyons pas nous mêmes à le contraindre à accélérer quand nous affrontons notre quotidien en hâte et parfois en fureur.

Notre journal - l'Echo - arrive en beaucoup de parties du monde et probablement les hommes de terre de l'Afrique ou d'autres pays lointains n'ont pas les mêmes angoisses que l'homme occidental, immergé inexorablement dans un mécanisme productif qui en continu le menace: « qui s'arrête est perdu! ». Mais qui lui a dit cela? Nos amis africains me permettraient-ils alors de parler à qui se réveille le matin, l'esprit déjà envahi par les choses à régler... et s'endort le soir épuisé, en se disant: « ai-je tout fait? », au lieu de se demander: « Ce qui était important, l'ai-je bien vécu? Est-ce que je l'ai accompli de façon à garder en moi la paix? ».

Nous courons pour nous garantir la sérénité, souvent en la construisant de manière artificielle, et nous ne nous apercevons pas que parfois elle nous fuit lorsque nous aurions eu l'occasion d'en savourer le goût. Nous exécutons nos devoirs mécaniquement et il nous semble ne rien avoir conclu. Il serait peut-être bon alors de s'arrêter un peu pour réfléchir à ce que nous devons changer. Pour le découvrir, il nous convient encore une fois de contempler Marie. Oui, d'accord, son temps n'était pas notre temps convulsif et de plus en plus exigeant: le temps du « tout, et-tout-de-suite », du « utilise-et-jette », du « gratter-et-gagner »... La Palestine d'il y a 2000 ans n'était pas mesurée par le compteur kilométrique des voitures; sur les routes le piétinement des sabots était l'unique bruit. Nous ne voulons donc pas nous comparer avec *ce que* faisait Marie, mais *comme* Elle le faisait.

Ainsi nous dit St Luc, la Vierge « *atteignit en hâte* » la maison d'Elisabeth (cf. Lc 1,39). Mais sa hâte était de nature tout à fait différente. Elle signifiait en effet: « prompte intérieure-ment ».

## En se taisant on écoute le Ciel

ment à suivre la volonté de Dieu'; prête à laisser ses propres affaires pour visiter l'autre; disposée à renoncer au bonheur personnel de sa nouvelle grossesse pour le partager avec la lointaine parente. Marie atteignit en hâte la ville de Judas, puis une fois arrivée vécut les banales choses du quotidien, immergée dans la vie de ce Dieu qu'Elle portait déjà dans son sein. Gestes simples qui assumaient un air royal parce que faits avec soin, attention et dévouement. Sans notre dispersion habituelle. Si en toute chose, même la plus banale en apparence (comme de monter ou descendre les escaliers!) nous donnons le mieux de nous mêmes en pensant à ce que nous sommes en train de faire, nous découvririons un monde qui, habituellement, nous fuit, la merveille de choses parfaitement créées et harmonieusement connexes, à commencer par notre corps capable de s'exprimer de manière prodigieuse. Nous admirerions le génie humain qui sait transformer si bien en profit et beau les objets les plus élémentaires. Nous nous apercevriions que tout est don pour nous, depuis l'eau quand nous nous lavons le visage au matin, jusqu'aux couvertures que "nous tirons sur nous" pour protéger le sommeil de la nuit. Alors naîtra en nous un sentiment constant de gratitude qui dilatera notre souffle jusqu'à le calmer. En tout l'être se fera paix.

Et puis, si nous ne réussissons pas à faire tout ce qui devrions parce que le monde nous dépasse et continue sa course malgré nous? La réponse est là : Il suffit de confier à Dieu au début de chaque nouveau jour, nos programmes et nos travaux. Il nous aidera à comprendre l'essentiel. Ce sera à l'Esprit Saint de sélectionner en nous l'urgent de l'inutile, en nous faisant connaître le moyen de l'affronter et en nous donnant la force pour le réaliser. S'évanouira l'énervement produit par la hâte et se lèvera en nous la joie, parce que nous jouirons de chaque instant dans sa plénitude sans multiplier les gaspillages de vie précieuse.

### Adsumus: Nous voici

*Nous sommes devant toi, ô Esprit-Saint :  
nous sentons le poids de nos faiblesses,  
mais nous sommes tous réunis en ton nom;  
viens à nous, assiste-nous,  
descends dans nos coeurs:  
enseigne-nous ce que nous devons faire,  
montre-nous la route à suivre,  
accomplis toi-même ce que tu nous demandes.  
Sois seul à suggérer et guider nos décisions,  
parce que toi seul, avec Dieu Père  
et avec son Fils  
as un nom saint et glorieux.  
Ne permets pas que soit blessée  
par nous la justice toi qui aimes l'ordre et la paix;  
ne nous fais pas mal gérer l'ignorance,  
ne nous rends pas partielle  
la sympathie humaine,  
que ne nous influencent pas les charges  
ou les personnes ;  
tiens-nous serrés contre toi  
par le don de ta grâce  
parce que nous sommes une seule chose en toi  
et qu'en rien nous ne nous  
détournions de la vérité ;  
fais que, réunis en ton saint nom,  
nous sachions adapter  
bonté et fermeté ensemble,  
afin de tout faire en harmonie avec toi,  
dans l'attente que par le fidèle  
accomplissement du devoir  
nous soient données à l'avenir  
les récompenses éternelles. Amen*

S. Isidore de Séville

Nous sommes au temps où l'Eglise propose d'habiter un lieu particulier, le désert du Carême. C'est une dimension qui nous prépare à vivre la Pâque dans la juste prédisposition intérieure: vides du superflu et plus ouverts à la présence de Dieu, qui, à Pâques deviendra, après l'aventure de la Croix, pleine lumière, résurrection, gloire. C'est à cela que nous invite le chemin du Carême: au but à atteindre. Mais pour ce faire il faut employer les instruments qui rendent encore plus efficace notre préparation en vue de la récompense. Parmi les moyens suggérés celui qui est le plus souligné c'est le jeûne ou l'attitude de renoncement à ce qui nous est cher, bon, mais qui au fond n'est pas strictement nécessaire à notre survie.

La Vierge à Medjugorje nous a rappelé avec insistance la valeur du jeûne alimentaire auquel est donné le pouvoir «d'arrêter même les guerres», comme le dit Marie dans ses messages. Mais il y a diverses formes de jeûne que nous ne considérons pas toujours importantes et dont l'efficacité ne nous convainc pas. Nous vous proposons donc de brèves réflexions tirées du moine théologien Divo Barsotti, sur une forme de jeûne fondamental pour qui désire écouter en soi la voix du Ciel : LE SILENCE.

#### Le silence: lieu théologique de la rencontre avec Dieu

C'est le chemin d'accès vers Dieu. Si l'on n'entre pas dans le silence, dans le désert intérieur, il est difficile et parfois impossible d'écouter Dieu. C'est dans ce désert, dans cette solitude que Dieu appelle l'âme qui veut le suivre: «*Je te conduirai dans la solitude et là je te parlerai au coeur*» (Os. 2,14). Quand l'homme veut écouter la parole de Dieu, il doit se cacher dans le silence; il doit s'enfoncer dans l'obscurité. Il doit sortir du monde. Trop léger est le murmure de Dieu!

#### Du silence extérieur au silence intérieur

«Dans un monde où les rythmes frénétiques du travail, l'activisme effréné, la multiplication des images de télé et d'internet envahissent notre esprit, la recherche d'espaces récurrents de silence pendant la journée devient essentielle. Il faut donc tout faire avec simplicité, avec calme, sans anxiété et surtout cultiver le recueillement. Dieu accomplit les plus grandes oeuvres dans le silence: dans le silence éternel le Père crée le ciel et la terre; dans la nuit, loin de la ville, naît Jésus; dans le secret et le silence de la maison de Nazareth Jésus se prépare à sa mission ; dans la solitude de la nuit Jésus s'éloigne de tous pour prier; dans l'obscur silence de la tombe du Christ germe la joie de la résurrection».

#### Le silence unifiant

«La multitude n'est pas hors de nous, mais en nous: multitude de pensées, d'affections, de sentiments, d'occupations et d'intérêts. Tout cela est dispersion pour l'âme et impossibilité pour elle d'accéder à Dieu. Tant que la pensée de l'homme ne tend pas à Dieu, l'homme reste dispersé. Nous sommes dispersés dans nos pensées par les diverses nouvelles que nous écoutons. Nous voulons savoir à travers le journal, la radio, la télé... Nous pensons à une chose, à une

autre et il n'y a pas vraiment un centre à notre vie intérieure et il n'y a pas vraiment un but à notre activité intellectuelle. Que faut-il ? La prière évidemment; déjà le recueillement s'obtient par la prière. Qui est habitué à la contemplation ne sait voir que dans la lumière de Dieu, alors que sont si nombreux (y compris les hommes d'Eglise) ceux qui voient les choses à la lumière du succès, de l'efficacité».

#### Trois types de silence

Les maîtres spirituels parlent de trois types de silence comme condition de la communion avec Dieu: autour de moi, de moi, en moi.

«Silence autour de moi: c'est le silence des occupations envahissantes et superflues; le silence des conversations inutiles et des visites mondaines, non fondées sur le devoir de la charité. Le silence extérieur redonne au corps et à l'esprit le calme nécessaire pour récupérer le silence intérieur.

Silence de moi: c'est le silence qui nous cache aux yeux d'autrui et nous fait passer inobservés dans la vie de chaque jour; c'est le silence qui enveloppe dans le secret nos douleurs, nos préoccupations, nos espérances au point d'aimer que nul regard ne s'attarde sur nous, qu'aucune parole de louange ou de compassion ne nous reconforte.

Silence en moi: c'est le silence de l'esprit critique, de la susceptibilité du coeur, des exigences d'un corps souffrant. Il s'agit de faire taire le bruit intérieur: le chaos des pensées, l'enchevêtrement des désirs, les inquiétudes et les angoisses de l'esprit».

#### Parole et silence

«Parler est une grande chose. Mais en général nos paroles au lieu de nous communiquer nous-mêmes, nous cachent aux autres, au lieu de nous engager nous mettent sur un plan de superficialité, de dissipation intérieure! Il faut que notre parole soit vraiment parole, qu'elle nous exprime, soit révélation du plus intime secret de notre être. En toute parole nous devons nous donner totalement. C'est pour cela que nos paroles doivent être rares pour être vraiment efficaces.

Mais il faut aller plus loin: la parole ne doit pas exprimer seulement nous-mêmes, mais Christ. Nous ne prétendons pas donner Dieu en bavardant de Notre-Seigneur à tort et à travers : tant que nous ne sommes pas engagés à fond, nous ne donnons ni Dieu ni nous-mêmes; la parole qui donne Dieu doit sourdre d'un abîme encore plus profond que la parole qui donne notre être. Dieu nous est plus intime que nous ne le sommes à nous-mêmes. Demandons cette grâce au Seigneur: oui apprenons à parler ! Il ne s'agit pas de faire des discours: nous en faisons bien trop, mais d'employer le langage le plus simple, le plus essentiel et à travers toute parole donner Dieu aux âmes».

#### Silence et sobriété

«Finalement *silence veut dire jeûne, élimination du trop*. Ne pas faire trop de choses: que tout tende à la sobriété, à la simplicité du geste, de la vie. En fait le silence extérieur ne regarde pas seulement la parole, mais aussi le geste, car on peut parler avec les yeux, avec un sourire, avec les mains, avec l'activité. Ce jeûne de l'âme, même dans ses relations humaines, cet enfoncement d'elle-même dans le silence ne l'appauvrit pas, *au contraire* la rend plus riche parce qu'il l'unit à Dieu.

La Rédaction

## Cette première rencontre

(simples pensées)

de Pietro Squassabia

Jésus sur la croix s'est senti abandonné de tous, même du Père, au point de dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné » (Mc 15,34).

Mais je demande: comment est-il possible que le Père, amour infini, ait abandonné le Fils, tant aimé ? J'imagine que le Père a toujours été proche de Jésus pendant sa vie terrestre, pendant sa Passion et aussi quand il fut mis en croix. Comment ne pas penser, alors, que le Père ait expérimenté la croix ? J'imagine que le Fils n'aurait pas vu le Père pendant sa Passion parce que, par un mystère divin, Dieu aurait concédé à satan cette possibilité: obscurcir au Fils la vue du Père.

Ainsi Jésus fut complètement seul, privé de tout et de tous, même du Père. C'est dans cette condition que Jésus a vécu la Passion; et qu'il a marché vers le Calvaire et, tout en avançant il se chargeait de plus en plus de nos péchés parce qu'il avait continuellement à coeur l'homme et son salut. Et dans cette marche il se faisait de plus en plus petit, tout petit, jusqu'à devenir « un » avec l'homme, semblable à lui, réduit à être désormais, avec le péché, vermisseau et larve, comme dit Isaïe : « Ne crains pas, vermisseau de Jacob, larve d'Israël » (Is. 41,14).

De cette façon Jésus, devenu comme l'homme, c'est-à-dire *vermisseau*, est allé à

la recherche de l'homme et l'a trouvé dans un lieu désolé, pierreux et vide, et il lui a dit qu'il était venu pour annuler son péché et pour oublier son iniquité, pour lui donner un coeur nouveau, un coeur de chair au lieu d'un coeur de pierre, capable d'accueillir l'amour et de pouvoir aimer à son tour. Depuis lors, depuis cette première rencontre nouvelle, Jésus s'est établi dans le désert pour rester proche de l'homme, pour parler à son coeur, pour établir une relation d'amour avec l'homme.

Jésus sait que, dans le désert, l'homme est vide de soi et des choses et peut accueillir son amour.

Cette condition de désert et de solitude où l'homme a été mis par satan après le péché est devenue, ainsi, la condition idéale pour rencontrer Jésus parce que c'est justement là que Lui est venu se mettre. Mais le diable, vu que la condition de péché et de désert a été transformée par Jésus en occasion de salut, veut que l'homme n'occupe plus ce lieu si humble, mais aussi lieu de grâce et il veut le convaincre d'occuper le sien. C'est pour cela qu'il a préparé pour l'homme un autre lieu, qui est comme le sien. On le reconnaît parce que c'est un lieu d'orgueil, d'autosuffisance et de force, même si celle-ci n'est qu'apparente, d'égoïsme et de haine, lieu plein de tant de choses qui ne laissent pas de place à Jésus: lieu qui



n'est que ruine. Ne nous laissons donc pas tromper par cette offre.

Disons alors: Merci Jésus parce que tu es venu nous rencontrer dans notre situation de ruine et de désert, devenue avec Toi moyen de grâce et de salut. Merci parce que tu as vaincu l'antique tentateur et accusateur qui nous avait relégués dans un lieu de mort. Merci parce que tu as réalisé un lieu où s'arrêter avec Toi et, avec Toi, reposer et nous réjouir. Merci parce que là nous pouvons

toujours rencontrer aussi Marie. Oui, parce que la Mère sait que dans ce lieu le Fils s'est fait sa demeure parmi les hommes et elle sait que là elle peut rester avec le Fils et avec les fils qu'elle aime. Demandons donc à Marie que nous n'ayons jamais à nous éloigner de ce lieu où Jésus est venu nous visiter, qu'elle nous le fasse aimer parce que c'est le lieu de l'Amour, même si parfois nous

sommes tentés de l'abandonner. Qu'elle nous fasse toujours reconnaître le lieu de satan et nous donne la force de le rejeter. Demandons-lui qu'elle nous donne la sagesse pour savoir accueillir toutes les situations que la Providence nous offre: certainement elles nous conduisent à la rencontre avec Jésus, rencontre que l'on ne peut moins faire que de comparer à cette première rencontre de désert et de Passion, mais aussi de salut et de pleine joie.

## Marie, lumière d'éternité

de Giuseppe Ferraro

Dans l'un des derniers messages la Sainte Vierge revient à nous parler d'éternité: "*Petits enfants, quand vous priez vous êtes proches de Dieu et il vous donne le désir d'éternité... N'oubliez pas que vous êtes pèlerins sur la route vers l'éternité*" (Mess. 25.11.2006). D'autres fois Marie nous appelle à accueillir le cadeau de la vie éternelle, qu'Elle nous offre en plénitude dans ce temps: "*Je vous guide vers la vie éternelle... La vie éternelle est mon Fils: acceptez-te et vous aurez accepté l'amour*" (Mess. à Mirjana 18.03.1995). Ses paroles font un écho parfait à celles de l'Écriture: « Et nous sommes dans le vrai Dieu et dans son Fils Jésus Christ: C'est le vrai Dieu et la vie éternelle » (1 J. 5,20).

Combien de fois avons-nous répété, en priant notre acte de foi: "Je crois à la vie éternelle." Mais comment résonne cette expression dans le coeur du chrétien de nos jours, même "engagé" et "pratiquant" ? Elle évoque d'inaccessibles catégories théologiques, probablement acceptées puisque déclarées "de foi", terme qui cache souvent pudiquement une passivité spirituelle essentielle devant le mystère de Dieu qui se révèle.

La Sainte Vierge cependant continue à venir dans le monde, en défiant l'indifférence d'un grand nombre, et la froideur hostile de nombreux "préposés aux travaux", pour appeler inégalement ses fils à entrer, ici et maintenant, dans cette vie sans déclin qu'Elle désire nous donner. "*Chers enfants, Je viens dans ce temps pour vous adresser l'appel pour l'éternité*" (Mess. 02.10.2006).

Le temps est peut-être arrivé où Dieu, à travers la présence spéciale de Marie, veut

guider définitivement Son Église à un exode propre à cette époque, qui la libère de toute forme de rationalisme théologique ruineux et de stérile formalisme religieux, fruits d'un entrelacement de médiations humaines sédimentées dans les siècles, pour la porter à vivre l'expérience vive du mystère de Dieu, comme il en fut pour la première Communauté apostolique, encore toute empreinte du feu de l'Esprit.

C'est la route du ciel que Jésus a ouverte avec son passage au Père: "*Ceci est la vie éternelle: qu'ils te connaissent Toi, l'unique vrai Dieu et Celui qui tu as envoyé, Jésus Christ*" (J. 17,3). C'est ici que naît l'Église vivante, la seule en mesure de vaincre les démons terrifiants de notre temps et de réaliser en vérité et plénitude la grande mission baptismale qui lui est confiée par le Ressuscité: transmettre la vie trinitaire à tout l'univers, aux multitudes d'âmes assoiffées d'amour pur, qui attendent encore aujourd'hui douloureusement, à cause de nos innombrables compromis avec le mensonge du monde.

La Reine de la Paix nous montre une voie simple et concrète, resplendissante de vérité évangélique, pour nous introduire dans cette "connaissance" du Dieu vivant et vrai qui nous ouvre à l'éternité et qui nous rend canaux authentiques de l'Amour du Père pour la création entière: "*C'est l'appel de l'amour, parce que seulement à travers l'amour vous connaîtrez l'amour de Dieu... seulement à travers l'amour de Dieu on obtient l'éternité.*" (Mess. à Mirjana 02.10.2006). La voie royale de l'éternité est donc l'amour. Pas cependant une forme quelconque d'amour humain mais cette qualité spéciale d'amour qui brûle dans le Coeur de l'Agneau Immolé, celui qui « a été reversé dans nos coeurs au moyen de

l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5,5), et qui tend à unir parfaitement notre vie à l'offrande pascal de Christ pour le salut du monde. Ce même amour éternel qui désire devenir en nous chair et sang de son Fils, pour nous rendre vraie Eucharistie vivante, dans laquelle bat réellement la vie même de Dieu qui veut se donner aux frères. C'est la "charité", celle qui « n'aura jamais de fin » (Cor.13, 8) dont parle Saint Paul. C'est aussi pour nous tous la vérité profonde de l'appel de la Reine de la Paix à Medjugorje: "*Témoignez avec votre vie et sacrifiez vos vies pour le salut du monde*" (Mess. 25.02.1988); "*N'oubliez pas que votre vie n'est pas à vous mais un don avec lequel vous devez donner de la joie aux autres et les guider vers la vie éternelle*" (Mess. 25.12.1992).

## Vie quotidienne en hiver à Medjugorje

Quand est passé Noël et que commence la nouvelle année, Medjugorje entre dans le quotidien hivernal de janvier et février qui diffère des 10 autres mois de l'année. Excepté la présence de quelques pèlerins étrangers ou de petits groupes qui ont choisi exprès cette période tranquille pour la prière personnelle, la paroisse S. Jacques ne se différencie pas beaucoup des autres paroisses d'Herzégovine. La vie sacramentelle et pastorale suit son cours régulier. Le programme de prière à l'église en langue croate se continue; les prêtres confessent aux heures de l'après-midi, le vendredi on fait le chemin de croix sur le Krizevac; le dimanche rosair sur le Podbrdo et les 25 du mois il y a adoration silencieuse toute la nuit dans l'église.

Source : Informativ centar « Mir » Medjugorje

## Dieu seul suffit Sept mois avec la Gospa

20 octobre 2005, 5 heures. Avec deux amis et compagnons dans la vie spirituelle **commence mon voyage vers Medjugorje**: c'est le jour où j'entre dans la communauté «Kraljice Mira». Les longues heures du trajet laissent le temps aux pensées et aux émotions de se succéder: **quelles étapes** m'ont conduit à cette décision?

Je reviens en arrière à la période avant l'été 1998, année où Marie m'a préparé deux rencontres spéciales avec Elle et avec son Fils. La première fut un pèlerinage en Espagne sur les tombes de Ste Thérèse d'Avila et de St Jean de la Croix, et à Garabandal, lieu d'apparitions mariales entre les années 1960 et 64. De là, à peu de semaines de distance, il y eut un second voyage à Medjugorje, le premier pour moi dans ce pays. A la fin de celui-ci, lors du retour en car j'ai rendu, ainsi que d'autres pèlerins, un simple témoignage. Plein d'émotion, mon cœur a répété cette phrase qui résonnait en moi, depuis ces deux importantes rencontres et j'ai dit: «... et je comprends que c'est bien la vérité ce qu'enseigne Ste Thérèse d'Avila: *'Solo Dios basta'* Dieu seul suffit».

Par la suite, je suis retourné à Medj. une seconde et une troisième fois. **C'est alors que j'ai rencontré Marie**, cette Femme que je priais depuis ma petite enfance. La Reine du Ciel est descendue de son trône et m'a rejoint, pour m'embrasser comme la plus humble et la plus simple des mères. J'ai découvert que Marie est Mère, est ma Mère! **Et de cette tendre étreinte, je ne voulais plus m'éloigner.**

20 octobre 2005. 19h.30. Notre auto s'arrête devant la paroisse St Jacques; nous entrons pour une brève visite alors que se poursuit l'adoration eucharistique. A notre arrivée la chorale et l'assemblée chantent: *«Que rien ne te trouble...Dieu seul suffit»*. Une délicatesse de Marie, un dernier encouragement maternel; un subtil fil d'or relie le passé au présent, et avec crainte et tremblement je réponds: «Me voici».

C'est ainsi que j'ai eu mon temps de candidature en communauté qui m'a permis de rester à Medjugorje pendant quelque sept mois. **L'expérience d'y passer un temps prolongé** a été différente par rapport aux pèlerinages précédents. Ce ne fut pas une ondée de bénédictions, comme celle qu'on reçoit normalement dans une concentration de 4 ou 5 jours de permanence. Ce fut plutôt **une ouverture quotidienne à la grâce** que l'on accueille en petites gouttes, que l'on savoure et qu'on laisse pénétrer en soi, selon l'action extraordinairement ordinaire du Seigneur.

Medjugorje a changé de visage comme la nature au défilé des saisons. L'automne a été chargée de pèlerins et de mouvements presque comme cela a lieu en été et comme cela se remet à fonctionner après Pâques. Il y a eu par contre les mois d'hiver qui m'ont surtout enseveli, temps au cours duquel tombe sur la paroisse et sur le pays une torpeur insolite et bienfaisante.

Passant du général au particulier, **je voudrais photographier surtout trois moments** parmi ceux qui ont scandé le rythme de mes semaines en cette période.

Le premier d'entre eux c'est **la messe du soir**. La célébration convoque les groupes rares, mais constants de pèlerins. Une représentation réduite de chrétiens venus de toutes les parties du monde s'unit pour pro-

fesser: *« Je crois en l'Eglise UNE... »*, pour se découvrir avec un étonnement renouvelé, éloignés par la provenance mais cependant membres de l'unique corps du Christ, rassemblés sous le manteau de Marie, Mère de l'Eglise. Je sens que la Sainte Vierge est présente, **on se rend compte de l'universalité de son intercession**: unie à Jésus elle s'offre au Père pour le monde, pour tout le troupeau de son Fils.

Il y a ensuite **la messe du matin**, presque complètement dépourvue de pèlerins. Saint Jacques abrite ses paroissiens, les voiles noirs des femmes, les traits sévères des visages et les coeurs pleins de foi authentique des habitants du lieu. Même dans ce cas, la Vierge se fait compagne de la prière; elle supplie et elle s'offre pour le peuple de Bosnie-Herzégovine. Le cadre se réduit, **son amour devient particulier**: et il m'amène à réfléchir sur sa présence à Dieu chaque jour et en chaque pays de manière spécifique pour chaque noyau de la famille humaine.

Troisième photogramme: **un samedi après-midi** où j'attends le prêtre devant les confessionnaux. Aujourd'hui je suis complètement seul; il n'y a pas un autre pèlerin auprès de moi; même l'esplanade derrière la paroisse est vide. En esprit j'essaie de repeupler ces espaces avec des jeunes, des fidèles de tous âges, des chants...comme dans les soirs d'été où on se rassemble autour de Jésus-Eucharistie, et cela comme si je voulais exorciser cette sensation d'abandon que je ressens. Mais comme dans un jeu de cercles concentriques je comprends que c'est **là le noeud vers lequel Marie me guide**, où sa maternité devient vraiment exclusive, là où dans l'intimité et le silence du coeur, **dans la solitude** et dans ces angles obscurs de l'âme où il m'est difficile de regarder le Seigneur face à face. Sans expérimenter cette affection, sans connaître en vérité que je suis aimé personnellement, ma prière n'aurait pas de force et l'offrande de ma personne, pour ma famille, mon pays, pour l'Eglise et le monde ne serait qu'une «cymbale retentissante». Je peux ainsi affirmer sans honte et avec reconnaissance que **aujourd'hui Medjugorje est tout pour moi**, que la Reine et Mère de la Paix, avec sa présence pas invisible aux yeux du coeur, a un regard de tendresse uniquement pour moi.

Et sur tous ceux qui de diverses façons ont connu les invitations de la Gospa et y ont répondu, pour qui a été à Medjugorje ou pour qui vit Medjugorje, chez lui - en son âme - je voudrais voir poser ce même regard par lequel **la Vierge nous parle comme à un fils unique**, comme pour nous dire: Tout ceci est pour toi: la bonté de Dieu qui me confie cette mission, mes gestes, les messages, 25 années d'apparitions... ne sont que pour toi, pour que le Seigneur puisse montrer comment tout le Ciel t'aime. Et toi, fils, sauras-tu répondre de façon et unique et personnelle à mon Jésus? Sauras-tu accepter avec courage et humilité la mission qu'il te confie, dans l'état de vie où tu es appelé? Sauras-tu présenter tout ton être comme un don, toi jeune, toi ancien, toi malade, toi étudiant, ouvrier, père, mère, toi appelé à la vie consacrée? Pour moi sept mois, pour d'autres un pèlerinage, deux un seul instant à Medjugorje pour se laisser toucher par l'amour de Dieu Père et de Marie; pour chacun son existence offerte en reconnaissance pour tant de bonté. Que la Reine de la Paix ne laisse pas infructueux ce soupir de l'Esprit-Saint en nous, qui nous supplie de nous abandonner à la volonté de Dieu pour devenir un miracle vivant de son amour.

Daive Cavanna

## Fête pour les Jeunes à Medjugorje

**La 18<sup>ème</sup> Rencontre Internationale des Jeunes** aura lieu à **Medjugorje du 1 au 6 août 2007**. Le thème de la rencontre est: « Comme je vous ai aimés, aimez-vous aussi les uns les autres » (Jn 13,34). Dans un message la Vierge disait: *« Chers enfants, aujourd'hui je vous invite à l'amour. Petits enfants, aimez-vous de l'amour de Dieu. Jésus ressuscité sera avec vous et vous serez ses témoins »* (25 mars 2005)

Le thème est en harmonie avec celui de la Journée Mondiale de la Jeunesse qui sera célébrée le 1er avril (dimanche des Rameaux) dans les églises locales. Le Saint Père adresse la parole aux Jeunes: « Toute personne ressent le désir d'aimer et d'être aimée. Et pourtant qu'il est difficile d'aimer! Combien d'erreurs et de fautes doit-on enregistrer dans l'amour! Certains en arrivent même à douter que l'amour soit possible. Mais si les carences affectives ou les désillusions sentimentales peuvent faire penser qu'aimer est une utopie, un rêve inaccessible, faut-il alors se résigner? Non. L'amour est possible et le but de mon message est de contribuer à raviver en chacun de vous qui êtes l'avenir et l'espérance de l'humanité, la confiance en l'amour vrai, fidèle et fort; un amour qui engendre paix et joie, un amour qui lie les personnes, les faisant se sentir libres dans le respect réciproque. Laissez-moi donc parcourir avec vous un itinéraire, en trois moments, à la *découverte* de l'amour ».



## A Medjugorje, l'école du jeûne

En décembre dernier a eu lieu à Medjugorje une retraite pour les Italiens avec P. Ljubo Kurtovic, dont la spécialité est le jeûne, la prière et le silence, avec des catéchèses dans cette direction, particulièrement imprégnées du charisme du jeune frère qui consiste à faire pénétrer la prière dans le coeur des auditeurs. Sa douceur et à la fois sa grande fermeté à les exposer en vérité amène à une prise de conscience et une syntonie avec Jésus-Christ. En fait par le témoignage des présents et la joie qui transparait sur le visage de beaucoup on voyait clairement qu'il y avait eu rencontre avec le Seigneur.

Ces séminaires ont commencé avec le P. Slavko pour faire vivre les messages de la Vierge: *« Vivre les messages de Marie est un moyen qui guérit et nous unit à Dieu »* dit le P. Ljubo. L'objectif du séminaire est de donner en nous un espace à Dieu. Le jeûne nous ouvre au Seigneur et nous donne la pureté du coeur. Il nous sert à nous-mêmes pour nous purifier et croître dans l'amour: *« Si l'on n'aime pas, on ne se sent pas aimé »*. Le jeûne est un moyen fort pour découvrir notre ennemi intérieur, pour enlever le voile

# “Offrez votre vie!”

## L'amour sacrifié en paix

de nos pensées, de nos désirs, en réussissant ainsi à découvrir nos blessures et à les guérir. Pour qui croit, tout est possible, tout est possible pour qui ouvre une porte à la paix intérieure car son vrai sens est de soumettre la volonté propre à celle de Dieu.

En ces jours de retraite tu expérimentes un quelque chose qui te fait dire: « Je me suis connu moi-même; maintenant je veux me libérer de cette écorce qui revêtait mon humanité ». C'est vraiment un regard en toi-même pour trouver le trésor caché, te voir à fond et comprendre que c'est Lui qui t'attend les bras ouverts pour unir son cœur au nôtre, pour nous réchauffer d'un amour infini vu que nous ne pouvons pas le refuser à qui est tout près. Vivre avec le pain, comme le rappelle P. Ljubo, devient nécessité de le partager non seulement matériellement et de le manger avec les autres, mais de se partager et de se donner aux autres.

Le jeûne est un grand don que Dieu nous accorde en nous donnant aussi la force de le faire. C'est une prière qui intéresse toute la personne dans son unité psycho-physique et spirituelle, qui s'offre comme louange d'amour à son Dieu et devient tout un avec Lui. C'est beaucoup plus que de recevoir des grâces particulières, on reçoit *le Tout* qui se donne sans mesure et est amour et paix infinis.

Le jeûne exige une préparation spirituelle pour ne pas nous trouver avec les vierges folles sans huile, en train de perdre une autre occasion de croissance spirituelle. Ce n'est pas difficile si nous faisons silence en nous, si nous laissons notre volonté au pied de l'autel et si nous nous laissons guider par notre âme. Elle sait parfaitement vers qui soupirer.

Il faut faire un virage décisif dans notre vie en temps voulu; il faut vivre les messages de la Vierge et oser ainsi un vol d'aigle. Marie nous a donné un parcours bien tracé à parcourir dans la sécurité. La route mène à Jésus, à la sainteté; il nous l'a signalé avec les « 5 pierres » qui sont des points sûrs. Il suffit de sortir des sécurités personnelles humaines et de commencer l'aventure étonnante d'une nouvelle vie.

Pour être des témoins crédibles il faut faire l'expérience et annoncer ce qu'on a vécu; pour cela il faut vivre le jeûne pour nous enfoncer dans le mystère de l'eucharistie. C'est important de le faire en ce temps de grâce spéciale: « Mon royaume n'est pas une question de nourriture et de boisson » dit Jésus. Ils devraient bien faire leurs ces paroles, tous ces pèlerins qui choisissent les meilleures pensions, celles où l'on est bien au chaud, où l'on mange bien, faisant tout avec dévotion mais en oubliant le motif pour lequel la Vierge est encore parmi nous. Elle nous attire à Medjugorje pour vivre et témoigner ses messages. Marie nous dit: « Aide-moi, j'ai besoin de toi pour attirer le plus d'âmes possible à mon Cœur et au Cœur de Jésus transpercé d'amour pour vous »

Le jeûne est offrande de soi, c'est se donner. C'est comme quand tu te trouves devant un crucifix qui t'attire et te dit: « Aide-moi, toi au moins; je suis l'Amour incompris ». Alors tout ton sacrifice tu l'unis au Sien. Oui, ça te coûte, mais il t'attire et t'élève à Lui. Et c'est vraiment la joie, la paix, l'amour dans ton cœur et dans les frères qui ont partagé avec toi l'expérience. Ça se lit dans leurs yeux brillants de lumière. Surprenantes les adorations nocturnes où dans le silence le plus absolu le cœur s'ouvre plus facilement à Dieu pour l'écouter et l'adorer.

Ana Fasano

Poursuivons notre parcours sur la route de l'offrande de notre vie, en union au sacrifice du Christ qui sur tous les autels du monde continue à s'offrir au Père pour le salut de l'humanité. Nous savons bien que Jésus sur la croix a donné tout lui-même. Son sacrifice est par conséquent total. Mais à nous qu'est-ce qui est demandé: de perdre: la vie? En fait non! Nous sommes plutôt invités à être amour qui se donne en *sacrifice*, c'est-à-dire amour qui se rend *sacré* justement parce qu'il s'offre à Dieu sans condition ni mesure. C'est cela qui glorifie le cœur de Dieu, si affligé de l'indifférence de ses fils. Cela répare l'ingratitude d'un monde égoïste qui exploite les dons pour lui-même en ignorant le Donateur ou même souvent en le reniant.

La lutte contre les ténèbres est très forte en ces temps. Etre « amour sacrifié » nous met à même de vaincre le mal avec la puissance du Bien – Dieu – qui se communique à nous directement. Notre cœur doit être comme une meule de moulin qui pulvérise tout le mal qui vient du monde, un feu qui consume toutes les négations! Nous ne sommes pas vraiment conscients que, par notre offrande, par la bénédiction et l'adoration du S. Sacrement nous pouvons libérer les âmes de l'action satanique et changer concrètement les situations dans le monde. Voici donc les armes qu'il faut employer.

### L'adoration

A travers l'adoration nous nourrissons Jésus de notre amour et Lui, à son tour, remplit de son amour les âmes nécessiteuses. A travers l'adoration nous prenons sur nous le poids de la croix et nous aidons Jésus à cheminer d'un pas plus léger dans les âmes, spécialement dans celles des consacrés. A travers l'adoration, tout particulièrement l'adoration nocturne, nous pratiquons un authentique exorcisme et nous obligeons satan à laisser les âmes et les lieux qu'il afflige de sa présence.

### L'amour

Aimer le prochain veut dire aimer aussi ceux qui nous ont fait du mal: c'est impossible de guérir des blessures si nous ne pardonnons pas à celui qui nous a blessés, si nous ne devenons pas pour lui « amour sacrifié ». Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions renaître et nous réconcilier avec le monde! Notre amour doit être à même de vaincre tout mal, mais cela n'est possible que si nous restons dans cet espace en nous que Dieu a réservé pour Son Règne, que si les dons de l'Esprit en nous sont libres d'agir.

### La lutte

En entrant en lutte contre le mal, nous aussi nous nous purifions, nous renaissions et nous communiquons la force aux autres; et il peut aussi arriver que certaines personnes commencent à se rendre compte du mal en elles-mêmes. Ceci a lieu parce que quand une âme s'ouvre à Dieu, elle s'ouvre en réalité au monde des esprits: dans ces cas Dieu permet que l'âme rencontre le mal parce qu'elle veut chasser satan et le vaincre. Il

est donc important de savoir se défendre en habitant avec joie le Royaume de Dieu présent en nous et là rester serein, joyeux, pacifique, humble, apte à chasser d'un simple sourire le mal qui nous provoque à réagir.

### Voici les instruments...

L'eau bénite, le jeûne, les prières de consécration au Cœur Immaculé et au Sacré Cœur de Jésus sont parmi les instruments les plus puissants de protection contre le malin. Vivre continuellement au souffle de l'Esprit-Saint, vivre l'esprit d'amour, vivre dans la « maison de Dieu » présente dans nos profondeurs c'est la meilleure façon d'affronter le mal et de le vaincre, sans la moindre peur, parce que c'est Dieu en nous qui le détruit.

### L'ordre intérieur

Saint Paul écrit aux Thessaloniciens: « Je vous ordonne donc, mes frères, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ de vous tenir éloignés de tout frère qui vit dans le désordre » (2 Th. 3,6).

Le désordre en nous se crée quand nous rêvassons sur les choses spirituelles sans les vivre en profondeur, comme les pharisiens au temps de Jésus. Le désordre se crée quand nous lisons les vies des saints, les messages de la Vierge sans les mettre en pratique dans notre quotidien. Toute rêverie, théorisation ou explication à ma manière des réalités divines est une voie 'pharisaïque' et elle nous empêche d'arriver à l'inspiration, parce que dans ces cas l'inspiration devient le fruit de notre fantaisie, de la superficialité et notre interprétation erronée. C'est pourquoi il est très important d'entrer dans la simplicité et dans l'ouverture intérieure.

### La croix

Le cœur transpercé de Jésus est la démonstration qu'en Lui il n'y avait que l'amour et qu'à travers son offrande se manifeste la pureté de cet amour. C'est vraiment sur la croix que s'exprime toute la profondeur et la hauteur de l'amour parce que sur la croix il ne peut rien rester qui soit sale ou égoïste. Sur la croix toute notre personne se purifie jusqu'à la racine. Sur la croix on touche l'intimité de nos âmes et chacun doit s'interroger pour voir si de son « côté ouvert » sortira seulement l'amour pur ou au contraire quelque chose d'autre.

### La prière

Quand nous aimons, naît en nous l'inspiration pour la prière, une prière immergée dans l'amour. Mais la prière comme l'amour ne doit pas être spectaculaire: il n'y a pas besoin d'avoir des visions ou des idées grandioses pour bien prier, car la prière dépasse les limites de la logique. Si nous prions avec amour nous pouvons atteindre même les extrêmes confins du monde: l'Esprit-Saint portera notre prière là où elle est nécessaire. Notre problème c'est seulement d'entrer, à travers la prière, à l'endroit où habite l'Esprit en nous et d'accueillir son inspiration. De là nous devons adorer Jésus pour croître dans la foi et dans l'espérance. Et c'est alors que nous commencerons à devenir charité, l'unique force capable de donner le salut.

(3. à suivre)

## En prison j'ai trouvé la force

C'est un plaisir de partager avec les lecteurs de l'Echo mes réflexions nées dans la cellule 75 d'une prison, où je me trouve pour le moment, suite à un délit que j'ai commis et pour lequel j'éprouve un profond remords.

Tous les samedis matin je peux aller à la bibliothèque et, avec grande joie cette semaine j'ai trouvé un vieux numéro de l'Echo de Marie... J'avais noté précédemment les possibilités pour un pèlerinage à Medjugorje fin août avec ma famille. Hélas cette croix que Dieu a permise m'a empêché, mais ma femme avec mes deux petits sont allés prier la Vierge pour moi. Le plus grand a 8 ans et quand il est venu me trouver, il m'a tout raconté avec enthousiasme des 4 jours à Medjugorje: le Chemin de croix nus-pieds, courant sur les cailloux et les prières d'amour récitées pour moi. Et puis pour ne pas se faire entendre des autres, il m'a révélé à l'oreille son secret: il avait vu le Seigneur en croix qui le saluait et lui faisait un clin d'oeil. J'éprouve un bonheur immense que mes enfants vivent ces moments avec beaucoup d'enthousiasme et c'est ce que moi aussi je veux expérimenter quand je pourrai.

Même si cela semble impossible c'est en prison que j'ai trouvé une grande force dans la foi et la prière du chapelet que je récite deux fois par jour et auquel j'ajoute un jeûne hebdomadaire. Je prie chaque jour devant un petit autel que j'ai fait à côté de mon lit où j'ai mis la photo de la statue de Marie de Medjugorje et auprès d'elle ma famille. Je peux ainsi la remercier pour la grande aide qu'elle nous accorde.

Les prières à la Vierge céleste ont un grand écho sur moi en me donnant chaque jour bien des choses dont, quand j'étais libre, je ne sentais pas l'importance. Ici je n'ai pas de possibilités financières, mais n'ayant que quelques timbres je vous envoie tout ce que j'ai pour soutenir la grande oeuvre que vous faites. Je vous remercie et avec vous tous ceux qui participent à la réussite de votre oeuvre.

Niero Lucio

## 12<sup>ème</sup> SEMINAIRE INTERNATIONAL POUR LES PRETRES

Il aura lieu à Medjugorje du 2 au 7 juillet 2007. Le thème: *Avec Marie au Cénacle, en attente de l'Esprit-Saint*. L'animateur du séminaire sera le P. **Raniero Cantalamessa**. Les adhésions peuvent être envoyées à l'adresse suivante e.mail: **seminar.marija@medjugorje.hr**, ou bien au numéro suivant de fax 00387 36 651 999 (à l'attention de Marija Dugandzic).

Nous invitons tous les prêtres à voir eux-mêmes où trouver un logement chez les familles de Medjugorje et à nous le faire savoir dans leur adhésion: prénom, nom de famille et numéro de téléphone de la famille qui les logera. Les prêtres qui n'ont ni connaissance ni possibilité de trouver seuls un logement, peuvent nous le faire savoir dans leur adhésion et nous nous arrangerons pour leur en trouver un.

Il faut porter sur soi : **celebret de son supérieur, aube et étoile, bible, une radio avec fréquence FM et les écouteurs** (pour la traduction simultanée.).

## Les lecteurs écrivent

**Marjorie et Claire Fernandez de l'Inde:** A vous tous, gens merveilleux de l'Echo, nous souhaitons des grâces spéciales. Pour beaucoup d'entre nous l'Echo est une étoile qui nous guide vers les coeurs de Jésus et de Marie.

**Cicily G. Eopen Luke de l'Inde:** Un merci très reconnaissant pour l'Echo que je reçois toujours. Je prie particulièrement pour vous tous pour que la semence que jettent vos mains fructifie dans le monde entier et trouve encore beaucoup de terrain fertile, afin que tous les coeurs aux prises avec la haine, la violence ou l'inimitié se remplissent d'amour, de paix et d'unité.

C'est beau de lire et de méditer chaque parole du message de la Vierge, ce que je fais presque toujours avant de dormir après avoir récité le chapelet. Une maman ne peut donner à ses enfants des paroles plus belles que celles-ci; ce sont des paroles de tendresse, d'affection et de confiance.

**Sr M. Gregory Rosa du Zanzibar:** Je suis très reconnaissante d'avoir reçu l'Echo toutes ces années. J'ai fait mon premier pèlerinage à Medjugorje: c'était vraiment touchant de voir la présence de milliers de fidèles et la façon dont on priait. Je prie pour que tout le monde puisse avoir l'occasion de faire un pèlerinage à Medj., au moins une fois dans sa vie! Puissent les gens de partout répondre à son invitation à la prière, au jeûne et à la réconciliation.

**Joachim Alfonso de Oliveira de Rio de Janeiro (Brésil):** Je remercie de tout coeur de recevoir régulièrement l'Echo que je passe aussi aux Frères capucins du couvent que je fréquente. Il y a tant de belles nouvelles de la Vierge et des événements de Medjugorje. Le commentaire de Nuccio Quattrocchi aide à mieux comprendre le contenu des messages du 25. Je me sens le devoir et ma femme aussi, de donner signe de vie parce qu'il y a désormais tant d'années que je reçois l'Echo très attendu.

**Luiz Carloz da Silva da Barrà de Corda (Brésil):** Grand merci pour le don de l'Echo qui pour moi arrive comme une bénédiction. Grâce à l'Echo beaucoup ont eu la possibilité de connaître Marie, son amour pour chacun de nous et le plan de Dieu pour chacun.

**Mabel Cancino de Jujuy (Argentine):** J'ai senti le devoir de vous écrire pour vous remercier de l'Echo et pour ce que vous faites. Je suis très heureuse de le recevoir, mais je suis très pauvre et je ne puis vous envoyer des offrandes... Merci de l'envoi de l'Echo; pour moi son contenu est d'une grande valeur. Que Dieu vous bénisse.

**A.E. Accardi de l'Italie:** Ce que votre lectrice veut vous exprimer c'est mon merci et mon appréciation profonde et sentie pour votre petit journal qui est unique, vraiment marial en tout sens; si humble et modeste d'apparence, si extraordinaire et touchant de substance. Sachez combien de fois j'ai trouvé consolation et lumière aux moments sombres dans la lecture de vos articles, extrêmement à propos. Une louange à Marie très Sainte qui évidemment vous inspire et vous conduit. En conséquence je me propose de vous envoyer plus fréquemment de l'aide pour développer votre diffusion.

## Echo a toujours besoin de toi

Nous pensons que Echo est comme un bébé, fils de Marie, qui continue à grandir, comme les personnes. Comme un garçon qui grandit, qui devient adulte, a besoin de plus d'attention parce qu'il a de plus grands besoins, ainsi en est-il pour Echo.

Echo est en train de devenir, peut-être, une « personne » mûre et il a besoin de plus grands secours. Comme les parents et les grands frères aident le petit qui grandit, ainsi en est-il pour Echo.

Echo a besoin de toi; sans toi, il ne peut grandir et vivre. Il a besoin de ta prière, de ta collaboration, de ton aide même économique. Certainement c'est dans le plan divin que ce petit journal soit l'expression d'une activité commune, d'un engagement commun des fils entre eux, unis à la Mère. Ces paroles, c'est à toi qu'Echo les dit, oui à toi parce que tu es à même de l'aider avec l'intercession de Marie. La Mère qui nous assiste et nous protège veut peut-être de toi tout ceci: ta prière, ta sainteté, ton aide. C'est de cette famille qu'Echo a besoin. Restons unis dans la prière. Nous prions toujours pour vous. Que Marie nous bénisse.

P. S.

De tout coeur nous remercions tous ceux qui se sont déjà fait instruments de la Providence pour l'Echo en envoyant leur offrande. Que le Dieu de tout bien récompense au centuple leur générosité, en Grâce et bénédiction.

Au cours des mois de **décembre 2006 et janvier 2007** les lecteurs d'Echo francophone ont envoyé **5.431 euros**. Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de la gratitude des bénéficiaires.

**L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.**

\* **L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants** (mensuel) les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

### ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT

Inscription, demande de renseignement  
CHANGEMENT d'ADRESSE  
Modifications, offrandes, etc  
**ECHO de MARIE B.P. 4602**  
F-45046 ORLEANS Cedex 1

CCP DIJON 4480-19 R  
E-mail : echodemarie@free.fr

Virements internationaux  
**Chèques Postaux DIJON**  
(France)

IBAN:FR97 20041 01004 0448019R025 16  
**BIC : P S S T F R P P D I J**

*Par l'intercession de don Angelo,  
dont nous célébrons le 3 mars  
le 7<sup>o</sup> anniversaire de la disparition,  
que le Dieu de toute miséricorde  
vous bénisse ainsi que vos familles.*

*don Alberto*

Villanova M. 25.02.07

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)